

CITATIONS

TOUR DE FRANCE

Les emblématiques

❖ Lauréats de la Grande Boucle

Sylvère MAES (Bel) (1909-1966), vainqueur des Tours de France 1936-1939 : « Je me souviendrais toujours avec admiration, respect et reconnaissance de celui qui m'a permis de m'élever de plusieurs échelons sur l'échelle sociale par le truchement du sport cycliste. »

Philippe THYS (Bel) (1890-1971), triple vainqueur du Tour 1913-14-20 : « Je n'ai pas toujours été de l'avis d'Henri Desgrange mais je n'ai jamais cessé un instant de l'admirer, lui et son Tour. Car avec son Tour il a rendu beaucoup d'homme plus grands qu'ils n'étaient auparavant. » [in « Historique du Tour de France » de Achiel Van den Broeck (adaptation française de Maurice de Wolf). – Anvers (Bel), éd. Geens-Zele, 1948. – 85 p (p 5)]



Philippe Thys (Bel) (1890-1971), triple vainqueur du Tour 1913-14-20

❖ Organisateurs du Tour

Henri DESGRANGE (Fra) (1865-1940), fondateur et directeur du Tour de France de 1903 à 1939 :

- « Je veux savoir où se trouve la limite de l'endurance humaine. »
- « Mon souhait le plus cher serait de voir arriver un seul coureur en fin de Tour à Paris. »
- « Du geste large et puissant que Zola dans *La Terre* donne à son laboureur. L'Auto, journal d'idées et d'action va lancer à travers la France aujourd'hui les inconscients et rudes semeurs d'énergie que sont les grands routiers professionnels. » [*L'Auto*, 01.07.1903]
- « Il nous a semblé et il nous semble encore que nous avons édifié avec cette grande épreuve le monument le plus durable, le plus important, du sport cycliste, nous avons l'espoir chaque année avec elle de faire à travers la plus grande partie de la France, un peu de bien sportif. » [*L'Auto*, 25.07.1904]
- « Le Tour est d'abord un moyen d'éducation populaire, une merveilleuse leçon d'énergie destinée à la foule des inutiles, des paresseux, des inactifs qui vont avoir honte de laisser leurs muscles s'engourdir et rougir de porter une grosse bedaine quand le corps des hommes est si beau du grand travail de la route. » [*L'Auto*, 01.07.1903]
- « Le Tour de France est terminé et en 1904 sa seconde édition aura, je le crains bien, été aussi la dernière. Il sera mort de son succès, des passions aveugles qu'il aura déchainées, des injures et des sales soupçons qu'il nous aura valus des ignorants et des méchants. Et pourtant, il nous avait semblé et il nous semble encore que nous avions édifié avec cette grande épreuve le monument le plus durable et le plus imposant du sport cycliste. Nous avions l'espoir chaque année, avec elle, de faire à travers la plus grande partie de la France un peu de bien sportif. Les premiers résultats de l'an passé étaient pour nous montrer que nous pensions juste ; et nous voici à la fin de ce second Tour de France écoeurés, découragés, ayant vécu ces trois semaines au milieu des pires calomnies et des pires injures » [*L'Auto*, 25.07.1904]
- « Croisade admirable (la Grande Boucle) que celle-là où sur un peloton de plus de 150 hommes qui va s'élanter ce matin, pas un qui soit alcoolique, pas un qui afflige la foule des curieux du spectacle répugnant même d'un commencement d'obésité. Pas un estomac mauvais, pas un tuberculeux. »

Tous des corps bien portants et qui savent les dangers des excès. » [in « La vie sportive ». – Paris, éd. l'Auto, 1913. – 324 p (p 86)]

- « Le Tour de France échappe très heureusement à la nécessité qui incombe à presque toutes les épreuves sportives. Il se suffit à lui-même et son sort n'a jamais dépendu de la présence ou de la défection de tel ou tel coureur. » [in « La vie sportive ». – Paris, éd. l'Auto, 1913. – 324 p (p 142)]



Henri Desgrange, fondateur et directeur du Tour de France de 1903 à 1939 :

- « Le Tour de France est une épreuve au-dessus du nom d'un coureur et qu'il n'a besoin du nom de personne. » [in « La vie sportive ». – Paris, éd. l'Auto, 1913. – 324 p (p 202)]
- « Aujourd'hui, c'est le rêve de tous les cyclistes d'avoir été du Tour de France. C'est un peu de gloire déjà d'avoir pris le départ, c'est de la gloire de l'avoir terminé, c'est l'apothéose de l'avoir gagné et c'est aussi la fortune. » [Le Miroir des Sports, 1920, n° 342, 8 juillet, p 2]
- « Imaginez que ces hommes qui sont partis le 27 juin, ne reviendront que le 25 juillet. Imaginez que tous les deux jours, il va leur falloir se remettre en selle pour ne jamais couvrir moins de 325 à 350 kilomètres (souvent plus de 400 kilomètres). » [Le Miroir des Sports, 1920, n° 342, 8 juillet, p 2]
- « Imaginez que, dans ce parcours de près de 6 000 kilomètres, il leur a fallu escalader les rudes contreforts de la Seine-inférieure, des Côtes-du-Nord et du Finistère et languir, près de 500 kilomètres durant, de Nantes à Bayonne. » [Le Miroir des Sports, 1920, n° 342, 8 juillet, p 2]
- « Ils vont dompter les cols pyrénéens, et ma plume est malheureusement inhabile à vous dire ce que cela représente. Songez pourtant qu'il y a là, en une seule étape, cinq cols à franchir, qui dépassent tous 2 000 mètres d'altitude (le Tourmalet en a 2 200). » [Le Miroir des Sports, 1920, n° 342, 8 juillet, p 2]
- « Savez-vous qu'en haut du col de Puymaurens, par exemple, l'eau gèle en plein été et que, 20 kilomètres plus loin et plus bas, le soleil marque 55°. » [Le Miroir des Sports, 1920, n° 342, 8 juillet, p 2]
- « Savez-vous que nos pauvres petits, dans les déserts arides de la Crau souffrent tellement de la chaleur qu'ils semblent de malheureux insectes piqués par une épingle sur une table chauffée à blanc. » [Le Miroir des Sports, 1920, n° 342, 8 juillet, p 2]
- « Les coureurs du Tour de France ne sont-ils pas les Juifs errants du sport, les Pierre l'Ermite de la Croisade sportive ? Ne sont-ils pas les exemples magnifiques des volontés modernes. » [Le Miroir des Sports, 1920, n° 342, 8 juillet, p 2]

Jacques GODDET (Fra) directeur du Tour de 1947 à 1987 :

- « Si les routiers ont augmenté, il est vrai, leurs activités et que le Tour peut paraître peser très lourd dans l'ensemble de la saison cycliste, ils ont aussi augmenté leurs capacités athlétiques et les ont améliorées en raison des soins qu'ils peuvent recevoir. Il faut donc leur proposer des difficultés considérables et spectaculaires pour leur permettre de s'exprimer. Le Tour faiblirait s'il ne conservait pas son caractère de férocité. » [Sports Magazine, 1976, n° 2, 22 juin, pp 61-62]
- « Le Tour de France reste – et c'est cela qui est le fond de tout – pour le grand public une fête, une merveilleuse fête. Il suffit de regarder qui est au bord de la route pour comprendre que c'est la France profonde qui vient en communion avec ceux qui participent. Nous sommes à une époque où tout est fait pour conduire à une certaine sécurisation, pour gommer les risques, éviter la douleur et j'approuve cette tendance, dans un certain sens. Mais il est vrai que l'homme a besoin d'exprimer une certaine violence, besoin d'affronter certains risques. Or, le Tour reste, pour le public, une grande aventure moderne où des hommes ont à affronter des risques, des périls, des douleurs. Le sport cycliste, heureusement, est encore un sport où l'aventure commande, où le risque existe, où la douleur intervient. » [Vélo, 1979, n° 136, novembre, p 11]

- « Et surtout la nature des gens rassemblés sur le bord de la route, car j'ai pu mieux les regarder. Ce qui m'a émerveillé, c'est que tous les types d'individus se déplacent pour le Tour. Et ils apportent leur gentillesse. Ce sont des gens gentils au moment où le Tour passe en tout cas. On rend les gens apparemment heureux, même si l'on apporte des images de détresse et de misère. » [L'Equipe, 26.07.1989]



Jacques Goddet, directeur du Tour de 1947 à 1987

Félix LÉVITAN (Fra) journaliste, directeur du Tour de France de 1962 à 1986 : « Le Tour est, à sa façon, un monument qu'on nous envie. On en parle aux quatre coins du monde, comme de la Tour Eiffel ou de l'Arc de Triomphe. Il a sur le géant du Champ-de-Mars et celui des Champs-Elysées, l'inappréciable avantage d'être mobile. Il n'attend pas les visiteurs : il se rend au-devant d'eux, du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest du territoire. Toute la France, comme l'a écrit un jour un reporter oublié, l'attend sur le pas de sa porte et toute la France le salue, l'admire et le regrette dès qu'il a disparu au détour du chemin. » [in « Le Tour de France, ce passionnant fait-divers » signé par André Chassaignon et André Poirier. – Paris, éd. La Grande ourse, 1952. – 141 p (p 7)]

Christian PRUDHOMME (Fra) directeur du Tour de France depuis 2007 :

- « Chacune des vingt et une étapes du Tour de France fait encore plus d'audience que la reine des classiques, Paris-Roubaix, ou toute autre épreuve cycliste. » [in « Le Tour de France, coulisses et secrets ». – Paris, éd. Plon, 2017. – 333 p (p 100)]
- « Le Tour de France est la seule épreuve sportive au monde à disposer par arrêté ministériel d'un usage privatif de la route pendant le passage de la course et de la caravane, cette "bulle" faisant de lui le propriétaire légal de la portion de parcours qu'il emprunte pour une durée de deux à six heures, selon la topographie et les conditions de sécurité. » [in « Le Tour de France, coulisses et secrets ». – Paris, éd. Plon, 2017. – 333 p (p 111)]
- « Des pays qui reprennent les images de la Grande Boucle, une centaine les diffuse en direct. Si la France, première nation touristique du monde, voulait s'offrir une campagne de communication planétaire, elle... inventerait le Tour ! » [in « Le Tour de France, coulisses et secrets ». – Paris, éd. Plon, 2017. – 333 p (p 142)]

❖ Contemporains

Brigitte Bardot (Fra) actrice :

« Le Tour de France m'a toujours frappé par son ampleur, son gigantisme même. Comme de surcroît, je ne vis pas en bonne intelligence avec les chiffres, je ne vous cacherai pas les difficultés que j'éprouve à me retrouver à chaque étape... En somme, pour moi, le Tour de France idéal serait celui dont le vainqueur serait connu tout de suite, dès le 1^{er} jour. J'entends déjà les protestations des techniciens mais avouez que ce serait tellement plus simple ! Pour moi du moins, qui n'aurait plus besoin de me pencher sur les classements... » [Le Tour de France 1957. Le Miroir des Sports, supplément au n° 629 du 03 juin 1957, p 29]



Brigitte Bardot

Pierre BERBIZIER (Fra) 56 sélections internationales (1981-1991), entraîneur-sélectionneur de l'équipe de France (1992-1995) : « Gamin, j'allais voir le Tour quand il passait près de chez moi, dans les Pyrénées. Avec mon père, on partait camper la veille sur place pour ne rater les coureurs. Ce jour-là, Eddy Merckx a survolé l'étape.

Tour de France : étape Luchon-Mourenx le 15 juillet 1969

Eddy Merckx, déjà maillot jaune, écœure la concurrence dans une incroyable échappée solitaire de 140 km, avec les cols de Peyresourde, d'Aspin, du Tourmalet et de l'Aubisque au programme de la 17^e étape. Il termine avec 7'56" d'avance sur l'Italien Dancelli. Au lendemain de son exploit pyrénéen, *l'Équipe* titre : « *Merckx surpass...Merckx* ». A 24 ans, le Belge va gagner le premier de ses cinq Tours de France avec 17'54" d'avance sur Roger Pingeon. »

Il avait le maillot jaune, mais c'était encore le début de sa carrière. On ne le savait pas aussi fort. On s'était installés dans les pentes du Soulor et on écoutait à la radio sa progression. Soudain, il est passé devant moi. Quelle allure, quelle vitesse ! Une vraie Mobylette. A 11 ans, je n'ai pas réalisé que je vivais là un des plus grands exploits du Tour. Et je n'ai jamais oublié cette puissance qu'il dégageait. » [L'Équipe Magazine, 2010, n° 1433, 2 janvier, p 83]

Johan BRUYNEEL (Bel) cycliste professionnel de 1987 à 1998 ; lauréat de deux étapes sur le TDF : « Je ne pense pas que si je rencontrais le patron du Tour, Christian Prudhomme, il me saluerait. A un moment donné, Lance Armstrong était plus important que le Tour. Le Tour a eu du mal à gérer cela. Nous avons sauté sur l'occasion, ; nous avons dit aux organisateurs : "Nous sommes plus importants que vous". Cela a ensuite été puni. » [Het Laatste Nieuws / Lalibre.be, 21.04.2023]

Mark CAVENDISH (Gbr) cycliste professionnel depuis 2005 :

- « A part les coureurs français, je pense vraiment qu'il n'y a pas un coureur qui voit le Tour comme je le vois. Ça m'est incompréhensible qu'on puisse préférer aller au Giro ou à la Vuelta qu'au Tour. C'est le Tour de France bordel ! Ce n'est pas une épreuve cycliste, c'est un monument du sport et j'ai toujours eu pour lui le respect qu'il mérite en me préparant convenablement pour y prendre part. J'adore le Tour et je suis incapable de cacher à quel point cette course est importante pour moi. » [in "Tour de Force : mon Tour de France historique". – Paris, éd. Solar, 2022. – 396 p (pp 146-147)]
- « Sur le Tour, tout ce bordel que je détestais, en fait, ça me manquait. A chaque fois que je parlais, mon sourire n'était pas feint. J'étais aux anges. Tout ce qui fait du Tour ce qu'il est, son pouvoir m'avait manqué. C'est tellement plus que les images télévisées d'un coureur qui franchit la ligne. C'est la manière dont les journalistes en parlent, l'émotion qu'ils décrivent. On ne se rend pas forcément compte quand on est dedans, mais quand on n'y est pas, c'est évident et j'en étais plus conscient que jamais. C'est grâce à la presse que le Tour de France continue, pas grâce aux images de la télévision, pas grâce aux coureurs. Allez au Critérium du Dauphiné et ce sont les mêmes coureurs, au Tour de Croatie aussi. Mais il n'y pas de journalistes sur ces courses, parce que ce n'est pas le Tour de France. » [in "Tour de Force : mon Tour de France historique". – Paris, éd. Solar, 2022. – 396 p (pp 149-150)]



Mark Cavendish, cycliste professionnel depuis 2005 ; co-recordman avec Eddy Merckx du nombre de victoires d'étapes sur le TDF : 34

- « Après cette saison 2021, j'ai retrouvé mon amour du vélo. Et par-dessus tout, pour la première fois en cinq ans, j'ai renoué avec le succès dans la course qui compte le plus au monde pour moi, la course qui m'a donné la vie que je mène. Cela faisait si longtemps que je n'avais pas pu savourer cet amour que je porte au Tour que j'avais presque oublié sa signification, pourquoi on consent autant de sacrifices pour en être. **On peut gagner des courses mais gagner le Tour n'a rien à voir. Absolument rien ne s'en approche.** » [in « Tour de Force : on Tour de France historique ». – Paris, éd. Solar, 2022. – 396 p (pp 389-390)]

Vikash DHORASSO (Fra) footballeur international (18 sélections de 1999 à 2006) ; champion de France avec Lyon en 2000 et 2004 : « Enfant, j'ai collectionné les figurines des coureurs, Patrick Sercu, qui avait le cou aussi large que la tête, Joaquim Agostinho qui paraissait trop large pour rentrer dans le cadre, Lucien Van Impe, mon préféré, et mon oncle Paul m'a emmené voir le Tour de France au Ballon d'Alsace. Il avait dit: « Il faudra partir tôt », alors j'étais assis habillé sur mon lit à six heures et demi du matin. J'ai

attendu deux heures ; j'ai découvert l'attente qui porte à un paroxysme le passage des coureurs et l'énergie incroyable qu'on reçoit comme une gifle et des adultes qui dégoulinent de bave et de sueur et puis plus rien. J'ai aimé le vélo pour la vie. » [Vikas Dhorasso et Fred Poulet - Hors champ. - Paris, éd. Calmann-Lévy, 2008.- 234 p (p 187)]

Chris JENNER (Nzl-Fra) cycliste professionnel de 1998 à 2003 : « Quand je suis en Nouvelle-Zélande et que je dis que je suis coureur pro, on me demande si je fais le Tour de France, pas le Giro ou la Vuelta. » [L'Equipe, 10.07.2001]

Bixente LIZARAZU (Fra) footballeur professionnel de 1988 à 2006 ; 97 sélections internationales de 1992 à 2004 ; consultant dans les médias : « Vous avez été invité sur la 17^e étape l'an passé (2022), une expérience qui vous a plu ? "C'était mon premier contact direct avec le Tour de France. L'étape entre Saint-Gaudens et Peyragudes c'était génial. J'étais dans la voiture du directeur adjoint de la course et j'ai pu côtoyer le peloton en pleine étape de montagne. C'est quelque chose, impressionnant franchement. Pour l'anecdote, j'ai pu échanger en fin de journée avec Christophe Laporte et deux jours après, il remportait sa première étape. Je lui ai peut-être porté bonheur !". » [Le Dauphiné Libéré, 17.07.2023]



Bixente Lizarazu, footballeur professionnel de 1988 à 2006 ; 97 sélections

Jacques MARINELLI (Fra) cycliste professionnel de 1948 à 1954 ; 3^e du Tour 1949 : « Si le Tour de France n'en avait pas été l'enjeu (Ndla : passer professionnel en 1948), jamais je n'aurais pris la décision de changer d'étiquette. Mais le Tour !... Voir son nom étalé dans la presse, être incorporé à une équipe, être soigné comme je savais qu'on pouvait l'être dans le Tour, sans avoir à s'occuper de rien ! C'était bien entrer dans le cyclisme par la grande porte... Un matin, je me réveillai décidé à ne plus tergiverser. Je téléphonai aux organisateurs, passai à la FFC, faire une demande de licence pro et avisai mon directeur sportif de l'AC Boulogne-Billancourt, M. Albert Gal, que mes hésitations étaient levées. » [Le Miroir des Sports, 1949, n° 195, 08 août, p 7]



Jacques Marinelli, cycliste professionnel de 1948 à 1954 ; 3^e du Tour 1949

Christian PRUDHOMME (Fra) directeur du Tour de France depuis 2007 :

- « Chacune des vingt et une étapes du Tour de France fait encore plus d'audience que la reine des classiques, Paris-Roubaix, ou toute autre épreuve cycliste. » [in « Le Tour de France, coulisses et secrets ». – Paris, éd. Plon, 2017. – 333 p (p 100)]
- « Le Tour de France est la seule épreuve sportive au monde à disposer par arrêté ministériel d'un usage privatif de la route pendant le passage de la course et de la caravane, cette "bulle" faisant de lui le propriétaire légal de la portion de parcours qu'il emprunte pour une durée de deux à six heures, selon la topographie et les conditions de sécurité. » [in « Le Tour de France, coulisses et secrets ». – Paris, éd. Plon, 2017. – 333 p (p 111)]
- « Des pays qui reprennent les images de la Grande Boucle, une centaine les diffuse en direct. Si la France, première nation touristique du monde, voulait s'offrir une campagne de communication planétaire, elle... inventerait le Tour ! » [in « Le Tour de France, coulisses et secrets ». – Paris, éd. Plon, 2017. – 333 p (p 142)]

Line RENAUD (Fra) chanteuse : « Il faut faire le Tour au moins une fois dans sa vie. Il faut voir se déplacer pendant 25 jours cette grande famille dans laquelle on a l'impression de se connaître depuis longtemps, bien qu'on ne se soit jamais vu auparavant. J'aime le grand esprit de camaraderie qui y règne.

J'admire l'effort qu'on ne peut imaginer. En un mot, le Tour de France est pour moi le plus grand chapiteau du monde. » [L'Humanité, 06.06.1953]

Guy ROUX (Fra) entraîneur de l'équipe de football d'Auxerre de 1961 à 2000 puis de 2001 à 2005 ; consultant multimédias

- « Je pense qu'à 14 ans, si j'en avais eu la possibilité, j'aurais essayé de devenir coureur cycliste... Ma première rencontre avec le Tour de France s'est faite en 1947, celui de la reprise. J'avais neuf ans et tous les jours nous allions écouter la radio dans l'échoppe du cordonnier qui continuait de taper ses godasses. Nous vivions au rythme des bulletins de Jean Quittard, Georges Briquet et Alex Virot. Le cordonnier marquait les résultats de l'étape avec une craie et puis nous faisions un concours de calcul mental pour confectionner le classement général. Le jour de la dernière étape, nous étions vingt à vivre l'attaque de Jean Robic dans la côte de Bonsecours, sa victoire devant Edouard Fachleitner et Pierre Brambilla (...) La première fois que j'ai vu des coureurs du Tour, c'était en 1949, l'année de la victoire de Fausto Coppi. Je vivais chez mon oncle en Alsace. Raphaël Geminiani avait gagné l'étape et avait donné ses fleurs à ma tante. Moi, j'avais vu les coureurs à l'entrée de Colmar, notamment deux équipiers de Coppi, très attardé et retardé par les routes encombrées. (...) » [Le Roc'h G. - Ils ont fait le Tour. – Paris, éd. Solar, 2003. – 119 p (pp)]
- « Je l'avoue, j'ai honte de ma carrière de supporter : j'ai poussé les coureurs de la petite équipe Jobo, entre deux virages. Je suis arrivé au sommet exténué. Puis avec les joueurs de l'AJA en stage dans les Alpes en 1981, nous avions laissé notre car à Morzine puis étions passés par les pistes de ski pour aller au sommet de Joux Plane. Lucien Denis et les autres avaient reçu l'ordre de pousser les coureurs au-delà du soixantième. C'est le blond hollandais Peter Winnen qui l'avait emporté. » [Le Roc'h G. - Ils ont fait le Tour. – Paris, éd. Solar, 2003. – 119 p (pp)]
- « J'ai eu la chance d'être invité à deux reprises par Jean-Marie Leblanc. La première fois en 1993 pour une étape incroyable entre Perpignan et Andorre avec huit cols au programme, remporté par le Colombien Oliverio Rincon et animée par un jeune Français, Richard Virenque. Pendant les 20 premiers kilomètres couverts à faible allure, notre voiture était restée dans le peloton et les coureurs français s'étaient amusés à rappeler à leurs collègues hollandais que j'étais l'entraîneur de l'équipe de football qui avait éliminé l'Ajax Amsterdam en Coupe d'Europe quelques mois plus tôt. La deuxième fois, c'était en 2000, pour l'étape Draguignan-Briançon, par les cols mythiques d'Allos, Vars et Izoard, dans la voiture de Bernard Hinault. Quelle belle journée ! J'ai été impressionné par les descentes, dévalées à 90 km/h. Santiago Botero l'avait emporté mais Lance Armstrong était déjà le patron. » [Le Roc'h G. - Ils ont fait le Tour. – Paris, éd. Solar, 2003. – 119 p (pp)]
- « Aujourd'hui, mon rêve est que le jour où je vais quitter le football un média me permette de suivre le Tour de France dans sa globalité.. Pas comme consultant parce que je n'en ai pas la compétence, mais pour apporter mon regard de sportif. De passionné aussi. » [Le Roc'h G. - Ils ont fait le Tour. – Paris, éd. Solar, 2003. – 119 p (pp 2-3)]
- « Le soir, je suis allé coucher chez des amis de mes grands-parents à Cheval Blanc, à côté de Cavaillon. Deux jours après, le Tour de France (1955) passait au mont Ventoux. Et je repartais en me délestant des sacoches pour être plus léger. J'ai commencé l'escalade avec un braquet de 47 x 22. Quand je suis arrivé dans la pente avec les plus gros pourcentages, j'ai calé. J'avais mis le même braquet que Louison Bobet, c'était un peu présomptueux ! J'ai fini les deux ou trois derniers kilomètres à pied. Mais j'ai vu passer toute la course en haut. Je me souviens des moindres détails. Et ensuite, la descente : une griserie formidable. Cette année-là, je suis parti en tout trente-deux jours : trois mille deux cents kilomètres à vélo ! » [in « Entre nous » avec Dominique Grimault. – Paris, éd. Plon, 2006. – 398 p (p 203)]



Guy Roux, entraîneur de l'équipe de football d'Auxerre de 1961 à 2000 puis de 2001 à 2005

- « J'aurais aimé être un grand coureur cycliste ! Si j'avais eu les moyens de posséder un vélo de course à quatorze ans, j'aurais fait du vélo en compétition. Parce que, le cyclisme, c'est l'effort pur, c'est un sport très intelligent où il faut mesurer tous ses efforts. C'est une discipline beaucoup plus réfléchie qu'on le pense et en même temps très physique. Je sais que j'aurais su être sérieux et bien

me préparer, que j'aurais eu la rage pour aller m'entraîner en hiver. Et puis, enfin, le vélo, c'est dans la nature que ça se passe. Et c'est également un sport collectif. Un type tout seul ne peut rien faire. Même s'il est très fort, il ne peut pas réussir. Je n'aurais pas prétendu être Louison Bobet ou Fausto Coppi. Il est des coureurs qui accomplissent une très bonne carrière sans gagner le Tour. » [in « Entre nous » avec Dominique Grimault. – Paris, éd. Plon, 2006. – 398 p (p 279)]

Wout VAN AERT (Bel) cycliste professionnel depuis 2012, lauréat de Milan-Sanremo 2021 : « Il n'y a aucune course semblable au Tour. Il y a tellement d'attention autour de vous, tant de choses qui gravitent autour de la course. On est branché dès le matin quand le réveil sonne jusqu'au soir quand vous retrouvez votre lit. C'est quand même trois semaines passionnantes à vivre. » [Le magazine l'Equipe, 2023, n° 2128, 01 juillet, p 27]

❖ Acteurs ou cinéastes connus pour leur passion du vélo

Bernard BLIER (Fra), acteur ayant joué près de 200 films sur une période de 50 ans :

- « La plus belle fête de l'année ? J'aime beaucoup le Tour et je le suis toujours avec intérêt. Quand j'étais enfant je le vis passer dans les Alpes. Quel bon souvenir ! Je connais d'ailleurs la question à fond. » [Tour de France 1953, supplément à L'Humanité, n° 2722 du 06 juin 1953, p 30]
- « Le bouquet revient au Tour de France. On ne peut rêver plus belle foire ambulante. J'ai suivi plusieurs étapes de cette épreuve. Je parle donc en connaissance de cause et des acteurs et du décorum, entre quoi il faut faire une distinction. Les premiers réalisent des exploits presque surhumains... mais quelle exploitation publicitaire ont en fait. » [Sport Sélection, 1954, n° 30, novembre, p 79]



Bernard Blier, acteur ayant joué près de 200 films sur une période de 50 ans

Claude BRASSEUR (Fra) acteur qui a joué dans "Une affaire d'hommes" dans lequel le cyclisme faisait partie du scénario : « L'acteur Claude Brasseur suit le Tour caméra en main. Après quelques étapes de plat sur le tan-sad d'une moto, il s'est cru aguerri pour filmer les coureurs dans les mêmes conditions en montagne. Après le passage des cols, il avoua n'avoir jamais eu aussi peur de sa vie. Le fils du grand comédien Pierre Brasseur n'est cependant pas à classer parmi les poules mouillées. Il pratique notamment avec succès le bobsleigh, le sport le plus dangereux de tous. Il le pratique même avec tant de fougue que l'an dernier, il était sorti de la piste en pleine vitesse. Coût : fractures multiples et plusieurs semaines d'hôpital. ‘ce que font ces gars qui descendent à plus de 80 à l'heure sur un simple vélo est la chose la plus ahurissante que j'ai jamais vu de ma vie’. » [Le Miroir des Sports, 1964, n° 1029, 09 juillet, p 22]

Jean CARMET (Fra) acteur et scénariste : « Faut-il vous le rappeler, j'ai été sacré "Monsieur Vélo 76". C'est tout dire. Je suis vraiment et depuis longtemps un amoureux de la Petite Reine. Je suis né dans un village. Le Tour pour moi représentait le début de l'évasion. Mes premières idoles ont été les Antonin Magne, André Leducq, Maurice Archambaud, les frères Pélissier, Georges Speicher. J'ai toujours eu beaucoup d'admiration pour ceux qui font de la bicyclette. Moi, j'ai un vélo de course, j'en ai même plusieurs. J'adore faire des balades le matin de bonne heure dans les sous-bois. Quant au Tour, c'est chez moi une fixation totale pendant 30 jours. Je le suis quasiment heure par heure. Et autre avantage, il me permet de repasser ma géographie. » [Miroir du Cyclisme, 1976, n° 217, juin-juillet, p 51]

Henry DECOIN (Fra) journaliste du sport, cinéaste : « Le Tour de France est un concours de saut en hauteur. Henri Desgrange fait mettre la barre où il veut : à l'Aubisque, au Tourmalet, à l'Izoard, au Galibier... Et c'est le vélocipédiste qui saute le plus haut qui gagne l'épreuve. Tout le reste est littérature. » [in "Tour de France 1936". – Paris, éd. L'Auto, 1936.- 96 p (p 32)]

FERNANDEL (Fra) acteur :

« Si le Tour est devenu la plus grande course du monde, l'épreuve qui passionne tous les Français pendant plusieurs semaines (moi en tête), c'est bien parce qu'il se nomme Tour de France et qu'il était, à ses débuts du moins le "Tour de la France". Maintenant, pour un peu, il deviendrait le "Tour autour de la France", je ne

peux pas accepter cela. Nous n'avons nul besoin de chercher à l'extérieur ce que nous avons chez nous ; le Tour de France doit rester en France, il appartient à tous les Français. » [Le Tour de France 1957. Le Miroir des Sports, supplément au n° 629 du 03 juin 1957, p 29]

Albert PRÉJEAN (Fra) acteur et chanteur ; premier rôle dans "Pour le maillot jaune" tourné en 1939 : « Le Tour ! Chaque année je projette de le suivre en entier sans pouvoir y parvenir. Ce qui m'intéresse le plus dans cette épreuve ? Les touristes-routiers. Voilà des gars qui font le même boulot que les As, bien souvent livrés à eux-mêmes et surtout sans en recevoir la gloire qui, elle, remonte un homme même s'il est sur le point de "plaquer". Et dire que souvent il n'en retire pas autre chose, de cette boucle de 5 000 kilomètres, qu'un peu de cette gloire sportive ! » [Match l'Intran, 1936, n° 521, 07 juillet, p 10]

Henri VIDAL (Fra) acteur : « Contrairement au football et au rugby, sports d'équipes-rois, le cyclisme ne trouve sa grandeur que dans l'effort solitaire. Rien ne me semble plus impressionnant qu'une poursuite, ce duel acharné entre hommes ramassés sur leurs machines, pédalant contre le chronomètre, cet adversaire sans pitié. Transposez cela sur la route, les étapes contre la montre ne sont-elles pas de terribles étapes de vérité ? Les écarts énormes qui se creusent reflètent bien les différences réelles de classe qui séparent les coureurs. Pour moi, le Tour de France idéal serait celui où toutes les étapes seraient disputées contre la montre. Il serait sans doute moins spectaculaire mais tellement plus authentique, plus vrai... » [Le Tour de France 1957. Le Miroir des Sports, supplément au n° 629 du 03 juin 1957, p 29]

2^e série : les suiveurs

8 Footballeurs

1. Vikash Dhorasso (cf contemporains)
2. Just Fontaine
3. Michel Hidalgo
4. Rodolphe "Rudi" Hiden
5. Bixente Lizarazu (cf contemporains)
6. Guy Roux (cf contemporains)
7. René Vignal
8. Robert Wurtz

10 Romanciers / Ecrivains

1. Antoine Blondin
2. Pierre Bost
3. Alphonse Boudard
4. René Fallet
5. Piero Bianconi
6. Jean Cau
7. Raymond Guérin
8. Kléber Haedens
9. Armand Lanoux
10. André Salmon

5 Chanteurs (ses)

1. Marcel Amont
2. ♀ Lily Fayol
3. ♀ Zizi Jeanmaire
4. ♀ Line Renaud (cf contemporains)
5. Charles Trenet

4 Actrices

1. ♀ Brigitte Bardot (cf contemporains)
2. ♀ Annabella
3. ♀ Martine Carol
4. ♀ Gisèle Pascal

3^e série : les sportifs

13 Sportifs d'autres spécialités (hors cyclisme et football)

1. Pierre Berbizier (rugby) (cf contemporains)
2. Marcel Bernard (tennis)
3. Philippe Cattiau (escrime)
4. Henri Deglane (lutte)
5. Robert Eudeline (boxe)
6. Eugène Huat (boxe)
7. Jules Ladoumègue (athlétisme)
8. Alfred Nakache (natation)
9. Puig-Aubert (rugby à XIII)
10. Charles Rigoulot (haltérophilie)
11. Jean Taris (natation)
12. Lucienne Velu (athlétisme)
13. Jean-Pierre Wimille (sport automobile)

13 Cyclistes

1. Johan Bruyneel (cf contemporains)
2. Mark Cavendish (cf contemporains)
3. Robert Charpentier
4. Willy Falk-Hansen
5. Chris Jenner (cf contemporains)
6. Marcel Jezo
7. Sylvère Maes (cf lauréats de la Grande Boucle)
8. Jacques Marinelli (cf contemporains)

9. Lucien Michard
10. Francis Pélissier
11. Jef Scherens
12. Philippe Thys (cf lauréats de la Grande Boucle)
13. Wout Van Aert (cf contemporains)

4^e série : les observateurs

18 Journalistes (spécialité : cyclisme)

1. Lucien Avocat (Le Miroir des Sports)
2. René Bierre (Match L'Intran)
3. Antoine Blondin (L'Equipe) (cf romanciers)
4. Georges Briquet (Radio diffusion française)
5. Augustin Charlet (La Voix du Nord)
6. André Chassaignon (L'Equipe / Le Miroir des Sports)
7. Henri Desgrange (L'Auto) (cf organisateurs)
8. Jacques Goddet (L'Auto, L'Equipe) (cf organisateurs)
9. Herman Grégoire (Sporting)
10. Raymond Huttier (Le Miroir des Sports)
11. René Lehmann (Match l'Intran)
12. Félix Lévitain (Le Parisien Libéré) (cf organisateurs)
13. Pierre Lorme (Le Journal)
14. Pierre Mars (L'Humanité)
15. Steve Passeur (Le Monde)
16. Christian Prudhomme (cf organisateurs)
17. L.G. Rivière (Le Progrès de Lyon)
18. Raoul Tack (La Dernière Heure de Bruxelles)

3 Hommes politiques

1. Casas Rojas (ambassadeur d'Espagne)
2. Jacques Chirac (président de la République)
3. Jean Masson (ministère des Sports)

20 Personnalités non classées

1. Louis Aragon (romancier, journaliste, poète)
2. Roland Barthes (philosophe)
3. Christian Bricard (sponsor)
4. Raymond Bussières (acteur)
5. Raymond Devos (humoriste)
6. Jeff Dickson (organisateur)
7. René Floriot (avocat)
8. Gabriello (chansonnier)
9. Raymond Gurépin (écrivain)
10. C.W Herring (journaliste)
11. Pierre Junqua (journaliste)
12. Moïs Kisling (peintre)
13. Pierre Larquay (acteur)
14. Francis Lemarque (acteur, compositeur)
15. Daniel Lenief (journaliste)
16. Henri Manchon (soigneur)
17. Marcel Marceau (acteur)
18. Pierre Marinier (journaliste)
19. Jacques Martin (comédien)
20. Roland Toutain (acteur)

4 Organisateurs du Tour

1. Henri Desgrange
2. Jacques Goddet
3. Félix Lévitain
4. Christian Prudhomme

12 Contemporains

1. ♀ Brigitte Bardot (actrice)
2. Pierre Berbizier (rugbyman)
3. Johan Bruyneel (cycliste)
4. Mark Cavendish (cycliste)
5. Vikash Dhorasso (footballeur)
6. Chris Jenner (cycliste)
7. Bixente Lizarazu (footballeur)
8. Jacques Marinelli (cycliste)
9. Christian Prudhomme (journaliste)
10. ♀ Line Renaud (chanteuse actrice)
11. Guy Roux (footballeur, entraîneur)
12. Wout Van Aert (cycliste)

7 Acteurs ou cinéaste connus pour leur passion du vélo

1. Bernard Blier
2. Claude Brasseur
3. Jean Carmet
4. Henry Decoin
5. Fernandel
6. Albert Préjean
7. Henri Vidal

2 Lauréats de la Grande Boucle

1. Sylvère Maes (Belge) (1936-1939)
2. Philippe Thys (Belge) (1913-1914-1920)

8 Footballeurs

1. Vikash Dhorasso (cf contemporains)
2. Just Fontaine
3. Michel Hidalgo
4. Rodolphe "Rudi" Hiden
5. Bixente Lizarazu (cf contemporains)
6. Guy Roux (cf contemporains)
7. René Vignal
8. Robert Wurtz

10 Romanciers / Ecrivains

1. Antoine Blondin
2. Pierre Bost
3. Alphonse Boudard
4. René Fallet
5. Piero Bianconi
6. Jean Cau
7. Raymond Guérin
8. Kléber Haedens
9. Armand Lanoux
10. André Salmon

5 Chanteurs (ses)

1. Marcel Amont
2. ♀ Lily Fayol
3. ♀ Zizi Jeanmaire
4. ♀ Line Renaud (cf contemporains)
5. Charles Trenet

4 Actrices

5. ♀ Brigitte Bardot (cf contemporains)
6. ♀ Annabella
7. ♀ Martine Carol
8. ♀ Gisèle Pascal

13 Sportifs d'autres spécialités (hors cyclisme et football)

1. Pierre Berbizier (rugby) (cf contemporains)
2. Marcel Bernard (tennis)
3. Philippe Cattiau (escrime)
4. Henri Deglane (lutte)
5. Robert Eudeline (boxe)
6. Eugène Huat (boxe)
7. Jules Ladoumègue (athlétisme)
8. Alfred Nakache (natation)
9. Puig-Aubert (rugby à XIII)
10. Charles Rigoulot (haltérophilie)
11. Jean Taris (natation)
12. Lucienne Velu (athlétisme)
13. Jean-Pierre Wimille (sport automobile)

13 Cyclistes

1. Johan Bruyneel (cf contemporains)
2. Mark Cavendish (cf contemporains)
3. Robert Charpentier
4. Willy Falk-Hansen
5. Chris Jenner (cf contemporains)
6. Marcel Jezo
7. Sylvère Maes (cf lauréats de la Grande Boucle)
8. Jacques Marinelli (cf contemporains)
9. Lucien Michard
10. Francis Pélissier
11. Jef Scherens
12. Philippe Thys (cf lauréats de la Grande Boucle)
13. Wout Van Aert (cf contemporains)

18 Journalistes (spécialité : cyclisme)

1. Lucien Avocat (Le Miroir des Sports)
2. René Bierre (Match L'Intran)
3. Antoine Blondin (L'Equipe) (cf romanciers)
4. Georges Briquet (Radio diffusion française)
5. Augustin Charlet (La Voix du Nord)
6. André Chassaignon (L'Equipe / Le Miroir des Sports)
7. Henri Desgrange (L'Auto) (cf organisateurs)
8. Jacques Goddet (L'Auto, L'Equipe) (cf organisateurs)
9. Herman Grégoire (Sporting)
10. Raymond Huttier (Le Miroir des Sports)
11. René Lehmann (Match l'Intran)
12. Félix Lévitain (Le Parisien Libéré) (cf organisateurs)
13. Pierre Lorme (Le Journal)
14. Pierre Mars (L'Humanité)
15. Steve Passeur (Le Monde)
16. Christian Prudhomme (cf organisateurs)
17. L.G. Rivière (Le Progrès de Lyon)
18. Raoul Tack (La Dernière Heure de Bruxelles)

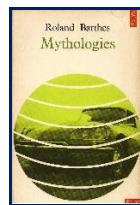
3 Hommes politiques

1. Casas Rojas (ambassadeur d'Espagne)
2. Jacques Chirac (président de la République)
3. Jean Masson (ministère des Sports)

20 Personnalités non classées

1. Louis Aragon (romancier, journaliste, poète)
2. Roland Barthes (philosophe)
3. Christian Bricard (sponsor)
4. Raymond Bussières (acteur)
5. Raymond Devos (humoriste)
6. Jeff Dickson (organisateur)
7. René Floriot (avocat)
8. Gabriello (chansonnier)
9. Raymond Gurérin (écrivain)
10. C.W Herring (journaliste)
11. Pierre Junqua (journaliste)
12. Moïs Kisling (peintre)
13. Pierre Larquay (acteur)
14. Francis Lemarque (acteur, compositeur)
15. Daniel Lenief (journaliste)
16. Henri Manchon (soigneur)
17. Marcel Marceau (acteur)
18. Pierre Marinier (journaliste)
19. Jacques Martin (comédien)
20. Roland Toutain (acteur)

1. **Roland BARTHES** (Fra), philosophe, critique littéraire et sémiologue français ayant écrit des pages sur le TDF : La dynamique du Tour, elle se présente évidemment comme une bataille, mais l'affrontement y étant particulier, cette bataille n'est dramatique que par ses décors ou ses marches, non à proprement parler par ses chocs. Sans doute le Tour est-il comparable à une armée moderne, définie par l'importance de son matériel et le nombre de ses servants ; il connaît des épisodes meurtriers, des transes nationales (la France cernée par les corridori du signor Binda, directeur de la Squadra italienne), et le héros affronte l'épreuve dans un état césarien, proche du calme divin familier au Napoléon de Hugo ("Gem plongea l'œil clair dans la dangereuse descente sur Monte-Carlo"). Il n'empêche que l'acte même du conflit reste difficile à saisir et ne se laisse pas installer dans la durée. En fait, la dynamique du Tour ne connaît que quatre mouvements : mener, suivre, s'échapper, s'affaisser. » [Mythologies, le Seuil, 1957, p 115]



2. **Lolah BELLON** (Fra), actrice et dramaturge : « Le Tour m'amuse beaucoup parce que tout le monde en parle. J'y suis allée une fois. J'étais dans une voiture habillée en homme. Hélas on ne pouvait voir qu'un grand nuage de poussière et j'en suis sortie toute grise. Il y a un coureur que j'adore c'est Hugo Koblet. » [Tour de France 1953, supplément à L'Humanité, n° 2722 du 06 juin 1953, p 30]

3. **Marcel BERNARD** (Fra), tennismen vainqueur de Roland-Garros 1946 : « Si le fait, pour un As, de terminer le Tour de France constitue un bel exploit, que dire du petit gars qui part seul, un matin de juillet, pour aller représenter sa province dans la Grande Boucle ? J'en ai vu qui y songeaient toute l'année et qui bien souvent n'avaient qu'un désir : passer à vélo dans leur petit village. J'admire ces hommes qui font là un travail extraordinaire. » [Match l'Intran, 1936, n° 521, 07 juillet, p 10]

4. **Piero BIANCONI** (Sui-Ita), écrivain et enseignant : « Le plus difficile pour les coureurs doit être de s'habituer aux parcours les plus divers et à leurs nombreuses difficultés. Une épreuve d'un mois ? Il n'y a que dans le vélo que l'on peut trouver pareille chose capable d'amener un public toujours plus enthousiasmé. » [Match l'Intran, 1936, n° 521, 07 juillet, p 10]

5. **René BIERRE** (Fra), envoyé spécial de *l'Intran* : « Le Tour c'est, pour les coureurs, un mois d'efforts ; pour les spectateurs quelques minutes d'enthousiasme ; pour les informateurs une émulation profitable ; pour l'économie nationale un mouvement d'affaires important ; pour le vélo et le tourisme une publicité magnifique. Il est, en somme, un déséquilibre passager, contagieux et utile. » [in "Tour de France 1936". – Paris, éd. L'Auto, 1936.- 96 p (p 32)]

6. **Antoine BLONDIN** (Fra), journaliste, écrivain : « Chaque jour, le Tour a apporté la gloire et un peu de bonheur à un garçon qui autrefois aurait été voué à la domesticité. » [Le Monde/Sport-Mondial, 1956, n° 6, août, p 7]

7. **Pierre BOST** (Fra), écrivain et scénariste français : « Le Tour de France une des dernières grandes fêtes populaires de notre triste époque. Fête gratuite et seul spectacle qui puisse rassembler une foule illimitée ; du 4 au 28 juillet, chaque jour, à chaque minute, le spectacle se déplace, le public se renouvelle. Pendant plus de 4 000 kilomètres, c'est par millions que les spectateurs s'accumulent : et l'on ne voit pas parmi eux, je vous le jure, que militaires et mécanos ! Dans les grandes villes, les petites villes, les villages et les désert, on voit, alignés et délirants, les vieilles dames, les petites filles et l'instituteur et le curé. La France entière est devenue une pelouse autour de laquelle se déroule une ronde et la foule se rue vers les bords, court d'une barrière à l'autre, se déplaçant avec la caravane. Qu'on ne m'accuse pas de verser dans l'atroce lyrisme cher aux poètes mineurs du cyclisme. J'enregistre seulement le succès évident du Tour de France et je note que les foules sont toujours prêtes à répondre quand on organise, pour elles, un vaste jeu

bien réglé. Mais il faut savoir organiser. Ces immenses fêtes coûtent du temps, de la peine, de l'argent. Et c'est pourquoi nous ne pouvons compter en cette matière (l'Etat chez nous ne fait pas de fêtes) que sur des organisateurs intéressés. Et nous voici au grand grief que l'on fait si souvent au Tour de France : cette course est devenue une entreprise commerciale (premier scandale) et bien pire une entreprise commerciale qui marche bien (second scandale). » [Marianne, 1935]

8. Alphonse BOUDARD (Fra) romancier et scénariste français : « J'ai vu passer le Tour de

France une fois dans ma vie. En 1950 à Antibes. Il avait une heure de retard... Les coureurs, d'un commun accord, s'étaient baignés en route. Une trêve, une fantaisie qu'ils s'étaient offerts comme ça, en voyant la mer... les plages... les belles estivantes ! J'ai donc vu toute la caravane publicitaire et puis le peloton passer en groupe. Très vite. A peine si on distinguait le maillot jaune porté, je crois, par Ferdi Kubler le coureur suisse. Une déception que je n'ai pas voulu m'avouer ! Le Tour avait bercé mon enfance. Je m'étais comme on dit maintenant, identifié à André Leducq, Antonin Magne. Vietto le Roi René... j'en passe et des plus Bartali. » [Tango, 1984, n° 3, juillet-septembre, p 96]

9. Christian BRICARD (Fra), directeur général de la *Belle Jardinière*, sponsor du premier

classement par points donnant droit au maillot vert : « J'avais déjà eu l'occasion de voir passer le Tour de France mais jamais je ne l'avais suivi. Cette fois, magnifiquement installé aux premières loges dans la voiture du directeur de la course, j'ai pu constater qu'il n'y avait rien de comparable car, placé derrière les acteurs, j'ai eu droit à un spectacle merveilleux. En premier lieu, j'ai noté combien l'organisation du Tour était extraordinairement montée. Rien n'y cloche et tout fonctionne parfaitement. Maintenant à l'échelon course, j'ai pu relever – ce que les spectateurs ne peuvent faire – les efforts considérables déployés par les coureurs dont la résistance est étonnante. Il faut aussi insister sur la virtuosité des conducteurs placés dans la caravane. Leurs dextérité leur permet d'évoluer avec une aisance que n'entrave jamais l'encombrement de la colonne. Enfin, il y cette foule qui, tout au long des kilomètres, apporte cette ambiance de fête que seul le Tour, j'en suis convaincu aujourd'hui, peut créer. » [L'Equipe, 07.07.1953]

10. Georges BRIQUET (Fra), envoyé spécial du *Poste-Parisien* : « Le Tour de France ? S'il m'aime comme je l'aime, c'est une idylle qui n'est pas près de se terminer. » [in "Tour de France 1936". – Paris, éd. L'Auto, 1936.- 96 p (p 32)]

11. Raymond BUSSIÈRES (Fra), acteur et scénariste : « Assez extraordinaire de faire sur une selle le Tour de France ! Même pour celui qui arrive le dernier, je considère ça comme un vrai boulot ! Les coureurs sont des ouvriers. Ils font un effort authentique pour gagner leur vie comme les hommes qui défoncent la chaussée avec un marteau pneumatique. C'est un travail du tonnerre de Dieu ! » [Tour de France 1953, supplément à L'Humanité, n° 2722 du 06 juin 1953, p 31]

12. Martine CAROL (Fra) actrice : « J'ai une grande admiration pour ce sport épuisant. Un jour, en plein midi sur le bord de la route, j'ai attendu plus d'une heure et demie pour voir passer les coureurs. Les pauvres, par cette chaleur ! Je les plaignais vraiment de tout mon cœur. Autrement je ne suis pas assez calée pour en parler. » [Tour de France 1953, supplément à L'Humanité, n° 2722 du 06 juin 1953, p 33]



Martine Carol

13. CASAS-ROJAS (Jose Rojas y Moreno Comte de), ambassadeur d'Espagne en France de 1952 à 1960 :

- « Le Tour de France actuel est difficilement perfectible. Il intéresse tout le monde. Le public se passionne pour les coureurs qui passent en trombe. Il pense, sans doute, qu'il collabore avec eux, les encourageant avec son enthousiasme. Vous avez réussi un miracle : intéresser un pays entier pendant presque un mois à une épreuve sportive qui, pendant cette période attire toute l'attention nationale : pas de débats orageux, pas de grèves, pas de crise à cette époque. C'est

un magnifique dérivatif. Au point de vue sports, c'est un beau spectacle. Pensant à la gloire et au profit, il intéresse dans le cyclisme professionnel, les jeunes gens qui aujourd'hui dans leur vie quotidienne, préfèrent de beaucoup le véloroute à la bicyclette toute nue. Signe des temps : on désire épargner le plus possible l'effort personnel. » [Le Tour de France 1957. Le Miroir des Sports, supplément au n° 629 du 03 juin 1957, p 28]

- « J'ai rarement vu une organisation aussi parfaite. Je reste stupéfait devant cette discipline que, pendant la course, dans cette extraordinaire caravane, chacun observe d'autant meilleure grâce. Je n'imaginais pas que l'on puisse obtenir un tel ordre dans une telle entreprise. Je veux également souligner combien j'ai été frappé par cette gentillesse française qui se manifeste au fil des kilomètres, par cette belle joie qui s'exprime dans ces foules innombrables, au passage de Tour et que ceux qui suivent la course partagent. » [L'Equipe, 09.07.1953]

14. **Philippe CATTIAU** (Fra) escrimeur olympique de 1920 à 1936 : « J'ai eu l'occasion de suivre le Tour de France l'an dernier. Le travail que font ces hommes dans les montagnes est inimaginable ; quand je pense que bien des gens hésitent à y passer à pied ou en voiture et que les coureurs dévalent les pentes à 70 à l'heure, il y a de quoi rester bouchée bée. » [Match L'Intran 1936, n° 521, 07 juillet, p 10]

15. **Jean CAU** (Fra) écrivain, journaliste : « Tout un peuple, toute une humanité déferle et vocifère depuis quelques jours au bord des routes, en masses et vagues qui jamais encore n'avaient été vues aussi épaisses que cette année, pour voir passer le serpent multicolore formé par une centaine de jeunes gens cassés en zigzag sur leur araignée de métal. C'est ça, le Tour de France. » [Paris-Match, 1975, n° 1364, 19 juillet, p 21]

16. **Augustin CHARLET** (Fra) journaliste envoyé spécial de *l'Echo du Nord* : « Venez les voir passer, venez respirer quelque peu notre saine atmosphère de jeunesse, de force et d'enthousiasme. » [in "Tour de France 1936". – Paris, éd. L'Auto, 1936.- 96 p (p 32)]

17. **Robert CHARPENTIER** (Fra) cycliste professionnel de 1937 à 1949 ; champion olympique en 1936 : « J'ai eu l'occasion, à la Celle-Saint-Cloud, de voir tous les As français réunis. Je puis affirmer qu'ils sont, cette année, particulièrement gonflés et qu'ils espèrent bien éviter un succès belge. On ne peut nier qu'ils s'entendent très bien et qu'ils partent confiants. Les jeunes ont promis d'écouter Georges Speicher et Antonin Magne et si tout marche bien, la France doit triompher. » [Match L'Intran, 1936, n° 521, 07 juillet, p 10]

18. **André CHASSAIGNON** (Fra) journaliste sur le TDF de 1950 à 1960 : « C'est que le Tour de France est une source toujours jaillissante de romanesque et d'épopée. Il est, au sens propre, le roman de chevalerie de notre temps. Ce n'est pas par hasard qu'on a baptisé "géants de la route" les athlètes qui y participent. Le côté surhumain d'une course de près de 5 000 kilomètres, qui oblige ses compétiteurs à couvrir de longues distances dans la fournaise estivale ou à escalader des cols de 2 000 mètres dans une tempête de neige, parle au cœur d'un peuple qui a rimé la Chanson de Roland, voulu délivrer le tombeau du Christ et conquis l'Europe avec Napoléon. » [in « Le Tour de France, ce passionnant fait-divers » signé par André Chassaignon et André Poirier. – Paris, éd. La Grande course, 1952. – 141 p (p 7)]

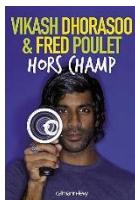
19. **Jacques CHIRAC** (Fra) président de la République française du 17 mai 1995 au 16 mai 2007 : « Le Tour est bien plus qu'un événement sportif : il a pris dans l'imaginaire collectif la place d'un mythe. Il raconte, à sa façon, l'histoire des passions françaises. À travers un siècle d'évolutions sociales, il a su s'adapter, accompagner des phénomènes aussi différents que l'essor de la pratique sportive et des loisirs ou symboliser, à sa manière, la construction européenne, qui le conduit régulièrement à d'amusantes incursions sur les routes de nos voisins. Il doit poursuivre cette évolution pour tirer le meilleur parti d'un sport de plus en plus professionnel tout en le préservant de ses dérives, car il en va de sa pérennité et de sa crédibilité. C'est ce mouvement permanent qui fait du Tour une institution et lui assure une ferveur populaire qui ne s'est jamais démentie. » [in « Livre de route du Tour de France 2003 ». – Issy-les-Moulineaux (92), éd. Amaury sport organisation, 2003. – 205 p (p 3)]

20. **Henri DEGLANE** (Fra) champion olympique de lutte en 1924 à Paris : « Si nous sommes les hommes forts, je puis vous affirmer que les "Tour de France" sont des gars particulièrement costauds. Je crois que pour un cycliste, une seule chose doit compter : faire au moins dans sa vie le Tour de France. » [Match l'Intran, 1936, n° 521, 07 juillet, p 10]

21. **Pierre DESCAVES** (Fra) administrateur de la Comédie Française : « Je considère le Tour de France comme la survivance de certain compagnonnage... de bon travail musculaire. Effort, patience, persévérance, intelligence de la course, tel est le lot des compagnons de la pédale. Et puis, il y a tout ce que l'on met autour, une atmosphère de kermesse, de joyeux carnaval ambulant. Et puis, il y a ces foules que draine l'attrait d'un spectacle où tout est si parfaitement dosé – à l'état de phénomène naturel. Vive donc le Tour de France, cette liesse qui se déplace sur nos belles routes ensoleillées. » [Sport-Sélection, 1953, n° 15, juillet, p 87]

35. **Raymond DEVOS** (Fra-Bel) : humoriste : « C'est fascinant. Il y a l'attente, la curiosité.

Comment va se dérouler la course. Et la télé, pour ça est fantastique. On voit un coureur se révéler, un autre s'imposer. L'effort physique est réel. Il y a une espèce d'héroïsme de bon aloi, notamment dans les cols. L'ascension du *Tourmalet* en direct, par exemple, c'est captivant. A côté de cela on peut aussi remarquer pas mal de choses moins brillantes, assez redoutables. Malheur à celui qui gagne toujours : on en arrive à le détester. Personnellement, ce que je trouve exécrable, c'est le chauvinisme, la pire des choses... » [Miroir du Cyclisme, 1976, n° 217, juin-juillet, p 51]



Vikas Dhorasso et Fred Poulet - *Hors champ*. - Paris, éd. Calmann-Lévy, 2008

36. **Jeff DICKSON** (Fra) organisateur de compétitions sportives : « L'épreuve la plus remarquable "in the world". Même en Amérique où le vélo n'a pas la même importance sportive qu'en France, on suit le Tour. Chaque jour les grands journaux y consacrent des colonnes, signe de son succès. Et le moindre routier américain songe à y participer. C'est la plus belle épreuve du monde comme propagande sportive et commerciale. » [Match l'Intran, 1936, n° 521, 07 juillet, p 10]

37. **Lucien DUBECH** (Fra) journaliste envoyé spécial de *l'Action française* : « Je n'ai pas fait trois fois le tour du monde comme dans l'opérette, mais j'ai fait deux fois le Tour de France : si je ne l'ai pas gagné comme André Leducq ou Antonin Magne, j'y ai du moins gagné des images inoubliables : cette révision de la France dans un tourbillon d'apothéoses, de couleurs, des sons, des parfums ; une ivresse, ordonnée par la loi du sport, et la conviction que si le cyclisme est aujourd'hui le plus populaire des sports, il le doit de l'invention du Tour de France. » [in "Tour de France 1936". – Paris, éd. L'Auto, 1936.- 96 p (p 32)]

38. **Robert EUDELIN** (Fra) manager de boxe : « Ne plaisantez pas, je connais le vélo. Ne suis-je pas champion cycliste des vétérans ? Je crois que malgré la présence des deux Maes et de Vervaecke, la France gagnera. N'empêche que gagner le Tour de France cela vaut tous les championnats du monde, fussent-ils des poids lourds ! » [Match l'Intran, 1936, n° 521, 07 juillet, p 10]

39. **Willy FALK-HANSEN** (Dan) champion olympique du km en 1928 ; cycliste professionnel de 1928 à 1950 : « L'intérêt de la Grande Boucle est tel que, dans mon pays, le Danemark, pourtant loin de la France, les journaux s'intéressent au Tour et affichent les résultats... » [Match l'Intran 1936, n° 521, 07 juillet, p 10]

40. **René FALLET** (Fra) écrivain et scénariste français

« 4 mai 1947. Ne pas s'émettre ni se gaspiller, l'esprit comme le corps a ses limites de puissance et surtout de longévité. Voilà. Et pour moi, "le roman annuel" c'est le Tour de France. On s'y prépare longtemps avant, on ne cesse d'y penser. » [Carnets de jeunesse, 1947]

41. **Lily FAYOL** (Fra) chanteuse : « C'est vraiment la plus grande des compétitions sportives.

J'adore le Tour. Mais j'ai aussi une tendresse particulière pour les coureurs cyclistes puis que je suis mariée avec un ancien champion. Permettez-moi d'ajouter que je suis marraine du CVL des

Moulineaux et que tous les deux ans, je suis le Tour de France. » [Tour de France 1953, supplément à L'Humanité, n° 2722 du 06 juin 1953, p 33]

42. René FLORIOT (Fra) avocat :

« Je dois confesser à ma honte que je n'ai jamais vu passer le Tour de France. C'est vous dire que pour moi le Tour de France idéal serait celui qui passera sous mes fenêtres... » [Le Tour de France 1957. Le Miroir des Sports, supplément au n° 629 du 03 juin 1957, p 28]

43. Just FONTAINE (Fra) international de football (21 sélections de 1956 à 1960) ; sélectionneur de l'équipe de France en 1967. Meilleur buteur de la Coupe du monde 1958 en Suède (13 buts)
« Je ne manque jamais l'occasion, quand j'y suis invité, de suivre une ou plusieurs étapes du Tour de France. L'extraordinaire effort d'un Eddy Merckx dans les Pyrénées me ravit, comme m'ont comblé dans le passé les exploits d'un Gino Bartali, d'un Fausto Coppi, d'un Hugo Koblet dont je collectionnais précieusement les photos. » [Just Fontaine. – Reprise de volée. – Paris, éd. Solar, 1970. – 255 p (pp 30-31)]



Just Fontaine. – *Reprise de volée*. – Paris, éd. Solar, 1970

44. Henri FRANTZ (Fra), motocycliste de niveau national des années 1950 : « Le vélo ça me plaît, ça a été mon premier sport. Un accident dans le métro (je me suis fracturé le col du fémur en sautant une marche) m'a contraint à arrêter là ma carrière de coureur cycliste. Le Tour ? Je l'ai fait en moto. Quand j'ai vu les cols, je me suis demandé comment les gars pouvaient grimper des trucs pareils. Il faut être costaud car on a beau dire que c'est une vaste affaire commerciale (ce qui est vrai), il faut quand même se les envoyer les 4 000 ou 5 000 bornes. » [Tour de France 1952, supplément à L'Humanité, n° 2425 du 21 juin 1952, p 32]

45. GABRIELLO (Fra) chansonnier, comédien, artiste de cabaret : « Chaque année, je suis quelques étapes du Tour de France et j'ai appris à aimer, sur le "très tard", le sport cycliste, qui exige tant de courage et de volonté. Je connais de nombreux coureurs et mon poulain, Jacques Marinelli, dit *La Perruche* me fera, j'en suis sûr, bérer d'orgueil un jour prochain ! » [in « Souvenir d'u homme de poids ». – Paris, éd. Rabelais, 1950. – 292 p (p 27)]

46. Herman GRÉGOIRE (Fra) envoyé spécial de *Sporting* : « Le Tour de France, c'est du grand théâtre populaire. Tout au plus pourrais-je regretter qu'il ne soit pas arrivé à ce point de perfection où son règlement ne devra plus sans cesse être remanié. » [in "Tour de France 1936". – Paris, éd. L'Auto, 1936.- 96 p (p 32)]

47. Raymond GUERIN (Fra) écrivain français ayant écrit des pages sur le TDF : « Il y avait là, à même la rue autant que sur les étroits trottoirs, une foule toute différente soudain, quasiment exotique ou carnavalesque. A chaque pas il était frappé par la vue de visages d'ébène sous des feutres trop clairs, de putains aux yeux d'eau, donneuses de lèvres fades, d'hommes aux dents d'or, aux peaux basanées, aux méplats tuméfiés, de petites filles chlorotiques vêtues sans espoir et de traîneurs de vélos de course froissant dans leurs mains noircies par le chatterton le papier jaune de l'Auto. En effet, les résultats du Tour de France devaient être affichés. Monsieur Hermès s'avanza, se frayant difficilement un chemin à travers cette masse compacte qui semblait n'avoir pour lui ni yeux ni oreilles. Ça puait la gaufre, le tabac de Virginie, l'essence brûlée, les fleurs flétries et la sueur. » [L'Apprenti, 1946]

48. Kléber HAEDENS (Fra) journaliste de sport envoyé spécial sur le Tour de France 1948 : « La première impression du spectateur est celle-ci : il est impossible que des hommes montés sur une bicyclette puissent arriver jusqu'ici au sommet du Géant Galibier (2556 m). Et pourtant ils arrivent. Il n'y a pas de doute, l'on comprend pourquoi le Tour rassemble tant de gens sur les routes de France, pourquoi des millions de lecteurs enlèvent les journaux qui racontent les péripéties de ce

passionnant roman-feuilleton. Le coureur aux prises avec les montagnes doit faire preuve d'une énergie dont aucun autre sport ne peut donner l'idée. » [Sport Digest 1949, n° 2, février, p 111]

49. **C.W. HERRING** () envoyé spécial de *Sporting* : « Ce qu'il faudrait pour que le Tour de France fut indiscutablement la plus passionnante des épreuves cyclistes, ce serait, au nord comme à l'ouest, des chaînes de montagnes comparables aux Pyrénées et aux Alpes. Mais de même que les routes n'ont pas, primitivement, été conçues pour la circulation intense des automobiles, la Gaule n'a pas été modelée pour la plus grande des courses cyclistes. C'est un lapsus qu'héroïquement Henri Desgrange cherche à réparer en forgeant sans cesse de nouveaux règlements. » [in "Tour de France 1936". – Paris, éd. L'Auto, 1936.- 96 p (p 32)]

50. **Michel HIDALGO** (Fra) international de football, sélectionneur de l'équipe de France de 1976 à 1984.

- Ses débuts de suiveur ont été un véritable coup de foudre : "L'ambiance avant, pendant et après la course m'a conquis. L'effort des coureurs est inimaginable. Il faut en avoir été témoin pour l'apprécier pleinement. Ne me demandez pas de le comparer à celui du footballeur, le parallèle est impossible. J'ai vécu une journée inoubliable. Je n'ai même pas eu le temps de penser aux problèmes de mon club et au départ éventuel d'Yvon Douis en Italie.". [L'Equipe, 28.06.1963]
- « Quand j'étais gamin, je suivais passionnément les récits du Tour de France. Avant-guerre je collectionnais les photos des coureurs Sylvère Maes, René Vietto, Romain Maes qu'on trouvait dans les paquets de chewing-gum. Malheureusement, après la guerre, les vélos de course étaient rares et nous devions boucler nos petites courses de quartier sur des vélos de fortune. J'aime toujours le cyclisme et je le pratique encore par plaisir et toujours avec un esprit de compétition dans les courses de vétérans ou de gentlemen. J'ai eu de fréquents contacts avec les coureurs champions, à l'occasion du Tour de France dont j'ai pu suivre plusieurs étapes, lorsque j'étais encore joueur de Monaco, grâce à mon grand ami Maurice Goddet. C'est un monde tout à fait spécial un peu mystérieux et passionnant autant dans le peloton que dans les coulisses. » [in "Football en liberté". – Paris, éd. Ramsay, 1978. – 251 p (pp 113-114)]



Michel Hidalgo, international de football, sélectionneur de l'équipe de France de 1976 à 1984.

51. **Rodolphe "Rudi" HIDEN** (Aut-Fra), footballeur autrichien naturalisé français, 1 sélection internationale pour la France (1940) : « Le Tour de France ? Le rêve de tous ceux qui font du vélo. Le moindre champion au fin fond de l'Europe centrale, ne rêve que d'y participer un jour. » [Match l'Intran, 1936, n° 521, 07 juillet, p 10]

52. **Eugène HUAT** (Fra), champion de France et d'Europe EBU poids mouches en 1929 : « Je m'entraîne ferme à vélo. Je fais de la route et du demi-fond. J'ai connu bien des succès en boxe mais si c'était à refaire, je me tournerais vers la route avec le Tour comme but. » [Match l'Intran, 1936, n° 521, 07 juillet, p 10]

53. **Raymond HUTTIER** (Fra) journaliste spécialiste du cyclisme :

- « Nous ne devons jamais oublier que le climat d'une épreuve, surtout d'une épreuve à étapes, dépend en premier lieu de la volonté des coureurs. Contrairement à ce qui se produit dans le monde du cinéma par exemple, ce sont les "acteurs" qui commandent et non les "metteurs en scène". Il n'y a même pas, en fait, de collaboration possible, parce que les points de vue des uns et des autres sont presque inévitablement contradictoires. » [Sport Sélection, 1953, n° 15, juillet, p 5]
- « Le Tour de France 1953 (édition du cinquantenaire) se dresse au milieu de la saison en un bloc aussi massif, aussi pesant qu'il y a 30 ou 50 ans, alors que le mouvement routier se résumait à une demi-douzaine d'épreuves par an. » [Sport Sélection, 1953, n° 15, juillet, p 6]
- « En somme, enlever tout ce qui est inutile, supprimer les parties désuètes se traduisant inévitablement en "promenades" ne conserver que les forces vives de l'œuvre. **Quinze jours seraient amplement suffisants**, à tous égards, pour avoir un Tour de France valable du point de vue sportif. » [Sport Sélection, 1953, n° 15, juillet, p 6]

- « L'excitation populaire est entretenue artificiellement sur le parcours, par des procédés de kermesse. Le bon public, aujourd'hui, va davantage voir le Tour pour les "attractions" de la caravane publicitaire que pour les coureurs... Mais gare aux réactions ! » [Sport Sélection, 1953, n° 15, juillet, p 6]
- « En somme, après cinquante années d'existence, le Tour de France en est encore à chercher sa vraie formule. Le désarroi des organisateurs provient du fait que, voulant à toute force maintenir une épreuve de très longue durée, ils ne savent jamais comment régler le problème des étapes de plat. Quelles que soient les dispositions prises, le Tour vient inévitablement buter contre la montagne et comme il ne saurait être question de la supprimer totalement, on est bien obligé d'arriver à cette conclusion que tout ce qui n'est pas montagne constitue un inutile remplissage. Tant que cette vérité ne sera pas admise, le Tour de France ira comme un boiteux. » [Sport Sélection, 1953, n° 15, juillet, pp 7-9]
- « Et que penser de Louison Bobet ? Je pense, moi, que c'est de lui que peut venir la "surprise", une surprise qui, on l'imagine aisément provoquerait une extraordinaire explosion d'enthousiasme populaire. » [Sport Sélection, 1953, n° 15, juillet, p 11]
- « Le Tour de France n'est pas une promenade de santé ; c'est une épreuve pénible, très pénible, qui réclame des hommes endurcis et possédant du métier. » [Sport Sélection, 1953, n° 15, juillet, p 11]

54. **Zizi JEANMAIRE** (Fra) danseuse :

« Je ne suis encore qu'une néophyte dans le domaine du sport en général et du cyclisme en particulier, bien que j'aie suivi l'an dernier avec le plus grand plaisir une étape du Tour de France. Au risque de m'attirer les foudres des techniciens et de ceux qui suivent le Tour beaucoup plus fidèlement que moi, je vous confierai que j'aimerais bien voir le "Tour de France idéal" prendre le chemin des écoliers. Cette année, j'aurais beaucoup aimé que le Tour de France entre dans l'intérieur de la Bretagne, qu'il en fasse tous les coins et recoins. Ce que je dis sur la Bretagne peut d'ailleurs s'appliquer à toutes les autres régions de France ; plus le trajet du Tour pénétrera au cœur des régions françaises, plus il se rapprochera pour moi de "l'idéal". » [Le Tour de France 1957. Le Miroir des Sports, supplément au n° 629 du 03 juin 1957, p 29]



Zizi Jeanmaire

55. **Marcel JEZO** (Fra) cycliste pistard, professionnel de 1934 à 1936 : « L'épreuve reine pour un cyclard. Si j'étais routier, je voudrais la courir rien que pour ses bagarres. Battu un jour, on peut de rattraper le lendemain. La vraie course qui classe un homme. » [Match l'Intran 1936, n° 521, 07 juillet, p 10]

56. **Pierre JUNQUA** (Fra) envoyé spécial de *Le Jour* : « Le premier jour, on a hâte d'en voir la fin ; le dernier jour on le regrette déjà. Et pendant onze mois, on l'attend. » [in "Tour de France 1936". – Paris, éd. L'Auto, 1936.- 96 p (p 32)]

57. **Moïse KISLING** (Fra) peintre et dessinateur d'origine polonaise (1891-1953) : « Mon regret est de n'avoir pu faire le Tour comme coureur. » [in « La légende des cycles » de Jean-Noël Blanc. – Ottignies, éd. Quorum, 1996. – 166 p (p 18)]

58. **Jules LADOUMÈGUE** (Fra) international d'athlétisme 1926-1931, 2^e du 1 500 m aux JO 1928 : « Aucun sport ne peut prétendre, dans une seule épreuve, soulever l'enthousiasme un mois durant. Je n'ai jamais suivi d'épreuves cyclistes mais le Tour, voyage formidable d'un mois à travers la France, avec ses difficultés sans nombre, a toujours le don de frapper l'imagination. » [Match l'Intran 1936, n° 521, 07 juillet, p 10]

59. **Armand LANOUX** (Fra) écrivain :

« Le Tour de France est devenu indispensable à notre époque et j'aime le Tour pour sa fabrication de demi-dieux (à la chaîne). Les coureurs du Tour sont des "modernes Jason" qui ont remplacé la Toison d'Or par le maillot jaune, plus facilement lavable évidemment. Pour moi, le Tour de France

sera idéal le jour où de cyclique il sera devenu mythique. Je suis persuadé que son succès ne dépend pas de celui du vélo : même si un jour on ne roule plus à bicyclette dans le monde, le Tour continuera. » [Le Tour de France 1957. Le Miroir des Sports, supplément au n° 629 du 03 juin 1957, p 29]

60. **Pierre LARQUAY** (Fra) acteur : « C'est un beau boulot, un beau travail. Pour arriver à cette mise au point physique, quelle discipline, quelle préparation et je ne parle pas des grands cracks, les Coppi, Bartali, Kubler, Koblet mais des cinquante qui arrivent à la fin malgré le vent, la neige, la pluie, le soleil. Je suis plein d'admiration et que m'importe le fricotage, le spectacle organisé à côté du terrible coup de collier que doivent donner ces hommes. J'ai 70 ans maintenant mais quand je rencontre un peloton, je reste bouche bée et je me dis : "Bon Dieu qu'ils ont de la veine". » » [Tour de France 1953, supplément à L'Humanité, n° 2722 du 06 juin 1953, p 31]

61. **René LEHMANN** (Fra) journaliste du sport, envoyé spécial sur le Tour de France :

- « On sait la valeur prodigieuse de l'effort, la vaillance quotidienne de ces athlètes, la courbe de leurs mérites, la résistance de leurs nerfs, la force de leur volonté. » [Match l'Intran 1930, n° 202, 22 juillet, p 21]
- « Et c'est la leçon magnifique de cette course cycliste nationale, qu'elle dresse les caractères, élève les esprits et répand les purs bienfaits de l'idéal... Nous avons besoin d'idéal, de croire à autre chose qu'aux profits matériels, aux gains terre-à-terre, au pécule qui adoucira les vieux jours, aux lippées et bâfreries qui n'ont qu'un temps. » [Match l'Intran 1930, n° 202, 22 juillet, p 21]
- « Le Tour de France cycliste, qui magnifie la résistance humaine, de bon ou de mal gré, élève les cœurs, leur fait vivre une épopée contemporaine et les passionne pour une prouesse sportive, Le Tour de France est un des bienfaits de l'année, au sens social, psychologique et humain du mot. » [Match l'Intran 1930, n° 202, 22 juillet, p 21]

62. **Francis LEMARQUE** (Fra) acteur, compositeur, interprète : « Je regrette de ne pouvoir faire le Tour. J'étais passionné par le vélo quand Charles Pélissier était une grande vedette. Mais j'ai pris de la bouteille et perdu l'enthousiasme. On n'a plus le temps. D'ailleurs, le côté publicitaire actuel me déplaît et je veux garder du Tour de France le souvenir du temps où j'étais gosse, du temps où la compétition dominait la course. » [Tour de France 1953, supplément à L'Humanité, n° 2722 du 06 juin 1953, p 33]

63. **Daniel LENIEF** (Fra) journaliste à *Paris-Soir* : « Le Tour de France, cette épreuve qui met la France toute entière sur le pas de sa porte. » [in « L'envers du Tour » de Pierre Lorme .- Paris, éd. Baudinière, 1935 .- 156 p (p 28)]

64. **Pierre LORME** (Fra) envoyé spécial de *Le Journal* : « Le Tour de France ? Ni les Allemands avec leur goût de "kolossal", ni les Américains friands de l'immense, n'ont rien fait d'approchant. C'est la plus grande course du monde et voilà tout. » [in "Tour de France 1936". – Paris, éd. L'Auto, 1936.- 96 p (p 32)]

65. **Henri MANCHON** (Fra) (1871-1951), masseur, manager du Tour de France (1903-1949) : « Le Tour de France se gagne dans le lit. » [in « L'envers du Tour » de Pierre Lorme. – Paris, éd. Baudinière, 1935. – 156 p (p 54)]

66. **Marcel MARCEAU** (Fra) mime et acteur : « Le Tour évoque ma jeunesse. Le temps des Antonin Magne, Sylvère Maes, René Vietto, Gino Bartali, Fausto Coppi. Il est symbole de courage et d'endurance. Escalader des cols à la force de ses jarrets et de son cœur quelles que soient les intempéries, c'est incontestablement un signe de ténacité. Pour ceux qui l'ignoreraient, je pense qu'en 1952, lors d'un récital au Théâtre Sarah Bernhardt, j'ai créé deux Mimodrames : "Les cyclistes" et "Les six jours" avec la participation de douze mimes. » [Miroir du Cyclisme, 1976, n° 217, juin-juillet, p 50]

67. **Pierre MARINIER** (Bel) chroniqueur : « Le Tour de France est devenu une manifestation collective exceptionnelle, en laquelle une sorte d'unanimité est près de s'accomplir. Si humiliante que paraisse la chose à des esprits raffinés ou exigeants, il n'est point en France d'entreprise religieuse, politique, sociale ou culturelle, qui soit capable d'éveiller un intérêt aussi grand en des milieux aussi disparates. » [Gazette littéraire, Lausanne/Sport Sélection, 1953, n° 18, octobre, p 46]

- 68.** **Pierre MARS** (Fra) envoyé spécial de *L'Humanité* : « Une image du Tour ? C'est un homme courbé sur sa machine, surgissant du brouillard ou d'un nuage de poussière et lançant son appel rauque... Courage, énergie, volonté de vaincre : c'est pourquoi le peuple de France se presse au passage des coureurs. »[in "Tour de France 1936". – Paris, éd. L'Auto, 1936.- 96 p (p 32)]
- 69.** **Jacques MARTIN** (Fra) comédien, animateur radio et télévision, chanteur, humoriste, imitateur, réalisateur et producteur de télévision : « En 1961 et 1962, j'ai suivi le Tour dans la caravane publicitaire. Ce fut pour moi de belles vacances et une prodigieuse aventure que je n'oublierai jamais. C'est la fête populaire depuis le départ au plan national. C'est une virée joyeuse, très drôle qui déferle. C'est une espèce de kermesse gigantesque. Les gens ? Nous les apercevions très vite en roulant. Cela dit, je connais très peu les coureurs. Et pour cause. On ne les voyait jamais. Je me souviens des champions de ma jeunesse, les Maurice Archambaud, les René Vietto. C'est un peu à cause d'eux que j'ai sillonné les Alpes au cours de randonnées. J'ai même franchi le col des Aravis à 13 ans. » [Miroir du Cyclisme, 1976, n° 217, juin-juillet, p 51]
- 

Jacques Martin
- 70.** **Jean MASSON** (Fra) ex-secrétaire d'Etat aux Sports et à l'Enseignement Technique – a suivi la 17^e étape Monaco-Gap du Tour 1953 : « Je ne croyais pas que des hommes puissent supporter la chaleur, la distance et les accidents de terrain avec cette relative aisance. » La fin de l'étape, surtout, l'a impressionné, notamment lorsque Gino Bartali entra résolument dans la bataille : « On a peine à croire que l'Italien est âgé de 39 ans. Dans la ligne d'arrivée, il a sprinté comme s'il venait seulement d'enfourcher sa bicyclette... ». » [L'Equipe, 22.07.1953]
- 71.** **Lucien MICARD** (Fra) cycliste pistard, professionnel de 1925 à 1939, champion du monde de vitesse à 4 reprises (1927-1930) : « Il faut un grand courage pour s'aligner au départ du Tour. C'est une épreuve qui confère la notoriété. Pour qui la gagne ou se comporte bien, celui-là "nage" dans la notoriété. » [Match l'Intran 1936, n° 521, 07 juillet, p 10]
- 72.** **Alfred NAKACHE** (Fra) nageur international de 1934 à 1948 (55 sélections) : « Le Tour de France ! C'est sans conteste l'épreuve la plus populaire du monde. Aucune compétition de natation ne peut avoir son retentissement. Quand j'étais gosse, bien avant de songer à nager, je songeais déjà au Tour et aux belles contrées qu'il permet de voir. » [Match l'Intran, 1936, n° 521, 07 juillet, p 10]
- 73.** **Gisèle PASCAL** (Fra) actrice d'origine italienne : « C'est magnifique. Je suis toujours le Tour avec intérêt. J'aime beaucoup les coureurs. Je me souviens du temps où René Vietto qui comme moi est de Cannes, fut blessé. C'est un très mauvais souvenir mais en même temps un très bon car c'était un grand champion. » [Tour de France 1953, supplément à L'Humanité, n° 2722 du 06 juin 1953, p 31]
- 74.** **Steve PASSEUR** (Fra) acteur, critique de cinéma, journaliste : « C'est le plus beau de tous les Tours [NdIA : TDF 1956]. Plus le temps de déjeuner en cours de route. » [Le Monde/Sport Mondial 1956, n° 6, août, p 7]
- 75.** **Francis PÉLISSIER** (Fra) cycliste professionnel de 1918 à 1931 : « Dites-vous bien que le Tour de maintenant n'est pas comparable à ceux de mon époque. Aujourd'hui c'est du billard. Le Tour a perdu son caractère inhumain, ça devient une tournée de cirque. Le Tour de maintenant est facilité par le meilleur état des routes et surtout par le fait que les étapes sont moins longues et la grosse question du ravitaillement est facilitée. Il n'est pas facile de se nourrir en course. Cela a toujours été un problème. Et puis, de mon temps, on roulaient de nuit. Le Père Desgrange nous faisait prendre des départs à 10 heures du soir, son successeur est tout de même un peu moins assassin que lui. De mon temps, l'état des routes ne permettait pas de sucer une roue. Il fallait toujours être en éveil pour éviter une bosse ou un trou... on roulaient en zig-zag. Je peux dire que j'ai connu le temps des "forçats de la route". » [Miroir-Sprint, 1950, n° 209, 12 juin, p 2]



Francis Pélissier, cycliste professionnel de 1918 à 1931

76. **PUIG-AUBERT** (Fra) rugbyman international à XIII ; 46 sélections de 1946 à 1956 : « Quelle ambiance le long des routes ! Une ambiance qui rappelle le stade de Sydney au cours des matchs-tests France-Australie qui déplaçaient cent mille personnes. Il faut vraiment un certain courage pour affronter les 4 à 5 000 kilomètres de route par monts et par vaux et par tous les temps, la pluie n'étant pas la pire ennemie. Sans doute a-t-on humanisé les tours actuels : dérailleurs, changement de roues, esprit d'équipe mais la vitesse s'en est trouvée augmentée, en même temps que les organisateurs ont augmenté les difficultés avec les étapes contre la montre. » [Tour de France 1952, supplément à L'Humanité, n° 2425 du 21 juin 1952, p 33]
77. **RAMSAY** « Ce qui rend le Tour de France l'épreuve populaire par excellence, c'est qu'il n'a pas lieu en un point nommé mais autour de toute la France, dans un temps déterminé, avec chaque jour, un intérêt renouvelé. » [Match l'Intran, 1936, n° 521, 07 juillet, p 10]
78. **Charles RIGOULOT** (Fra), haltérophile, pilote auto et catcheur : « J'ai suivi le Tour en partie. Je préfère y assister en spectateur qu'en acteur. Quel boulot ! Ces hommes qui par tous les temps, font un pareil travail sont vraiment costauds. » [Match l'Intran, 1936, n° 521, 07 juillet, p 10]
79. **L.G. RIVIÈRE** (Fra) envoyé spécial du *Le Progrès de Lyon* : « Durant un mois, le Tour accapare les pensées d'un peuple, lui faisant oublier et ses misères et sa mauvaise humeur. Et c'est toujours autant de gagné sur les révoltes... » [in "Tour de France 1936". – Paris, éd. L'Auto, 1936.- 96 p (p 32)]
80. **André SALMON** (Fra) écrivain, romancier, journaliste, envoyé spécial : « Je me réjouis de transformer en bon conseil un reproche renouvelé chaque année. Puissé-je être entendu : Artistes ! Le Tour de France est pour vous l'un des plus beaux spectacles du monde. Forme et couleurs ! Dévots de la peinture pure, apôtres du "retour au sujet"... vous ne savez pas ce que vous avez perdu. » [in "Tour de France 1936". – Paris, éd. L'Auto, 1936.- 96 p (p 32)]
81. **Jef SCHERENS** (Bel) champion du monde de vitesse, professionnel de 1932 à 1937 et en 1947 : « Tous les coureurs veulent disputer le Tour pour la gloire qu'on y récolte. Celle-là est plus durable que toute autre. Si j'étais à nouveau débutant, je ferais tout pour m'orienter vers la route et y participer. » [Match l'Intran, 1936, n° 521, 07 juillet, p 10]
82. **SLOGAN** du service commercial du Tour : « Le Tour est une banderole publicitaire de quatre mille kilomètres. »
83. **Raoui TACK** (Bel) envoyé spécial de *La Dernière Heure* (Bruxelles) : « N'est-ce pas là toute l'histoire du cyclisme routier internationale, synthétisé par cet extraordinaire créateur qui a nom : Henri Desgrange ? Œuvre prodigieuse entre toutes, sortie pièce à pièce de ce cerveau qui engendra d'abord l'idée puis osa la réaliser, l'amplifier et la perfectionner malgré des avatars sans nombre. » [in "Tour de France 1936". – Paris, éd. L'Auto, 1936.- 96 p (p 32)]
84. **Jean TARIS** (Fra) international de natation, 49 sélections entre 1927 et 1946, médaille d'argent aux 400 m en 1932 aux JO de Los Angeles : « J'aime le Tour pour son ambiance sur les foules. Quels souvenirs ne doit-il pas laisser à tous ceux qui s'y alignent ? En Australie, lors de mes voyages, beaucoup de sportifs ne connaissaient la France que par le Tour. » [Match l'Intran, 1936, n° 521, 07 juillet, p 10]



Jean Taris, international de natation, 49 sélections entre 1927 et 1946

- 85.** **Roland TOUTAIN** (Fra) acteur, cascadeur et auteur de chansons : « La plus chouette épreuve et sûrement le couronnement pour le coureur cycliste qui la gagne. Le seul fait de s'y aligner peut permettre aux coureurs de dire à leurs copains et cela sans forfanterie, qu'ils sont "quelqu'un" dans le milieu des cyclards. Ceux que j'admire le plus, ce sont ceux qui terminent en fin de peloton et qui, bien souvent, ne reçoivent aucun encouragement, ni bénéfice pécuniaire. » [Match l'Intran, 1936, n° 521, 07 juillet, p 10]
- 86.** **Charles TRENET** (FRA) chanteur sur le podium Butagaz-Propagaz du Tour 1958 : « Le Tour de France c'est un 14 juillet qui dure 24 jours. » [L'Equipe, 15.07.1958]
- 87.** **Lucienne VELU** (Fra) athlète internationale, 24 sélections (1923-1939) : « Aucune épreuve ne peut se dérouler devant un public pareil et dans un cadre toujours renouvelé. Mais à celui qui y participe c'est, pour la vie, gloire et souvenir. » [Match l'Intran, 1936, n° 521, 07 juillet, p 10]
- 88.** **René VIGNAL** (Fra) footballeur international (17 sélections de 1949 à 1954) :
- « Quand j'étais même il y avait deux grands jours dans ma vie : Noël et le passage du Tour de France. Et ma foi je ne sais pas lequel je préférais... La caravane passait presque tous les ans dans ma petite ville de Béziers qui était parfois choisie comme lieu d'étape. Alors là pour nous, c'était encore mieux que le passage du cirque. On revenait chargé de magazines, de bonbons, d'illustrés, de quoi lire ou manger pour huit jours. Lorsque les géants ne faisaient que traverser la ville, on emportait à manger et l'on partait le matin de bonne heure. Quand « ils » étaient passés, on suivait avec nos vieux vélos et des paysans se disaient parfois en patois : "Voilà les futurs Antonin Magne...". » [Tour de France 1952, supplément à L'Humanité, n° 2425 du 21 juin 1952, p 33]
 - « J'ai pu réaliser mon rêve de gosse : suivre le Tour. Eh bien ! c'est pas du bidon. S'il y a des moments de calme, il y a de fichus quarts d'heure. Et je crois bien que je préférerais encore disputer un match tous les jours pendant un mois que de pédaler pendant trois semaines autour de la France. » [Tour de France 1952, supplément à L'Humanité, n° 2425 du 21 juin 1952, p 33]
- 89.** **Jean-Pierre WIMILLE** (Fra) pilote automobile lauréat des 24 H du Mans en 1937 et 1939 : « Pour sortir, il n'y a rien de tel pour un cycliste. Pour peu que l'on marche bien on trouve toujours une occasion de se distinguer. Et si l'on récidive, on est lancé. Mais tenir le guidon pendant 22 jours et par tous les temps, quel boulot !... » [Match l'Intran, 1936, n° 521, 07 juillet, p 10]
- 90.** **Robert WURTZ** (Fra) arbitre international, élu cinq fois arbitre français de l'année, sélectionné pour le Mondial 1978 en Argentine. S'est fait connaître dans l'Hexagone comme "showman" de l'émission estivale Intervilles
Dans sa biographie « Au cœur du football », il se remémore cette période nostalgie de l'enfance : « L'été, bien entendu, nous suivions fidèlement le Tour de France et je faisais aller mes petits coureurs sur des cartes à jouer où ils progressaient à coups de dé ; je m'amusais à tenir les comptes et établissais des classements généraux à partir des résultats de chaque étape. » Alors qu'il n'avait pas sept ans, il se rappelle sa première rencontre avec les géants de la route : « Un jour de juillet, en 1948, il y eut une arrivée d'étape du Tour de France à Strasbourg. Dès neuf heures du matin, j'étais à pied d'œuvre pour voir la caravane publicitaire. L'étape se déroulait contre la montre (Ndla : 1^{re} étape, Mulhouse-Strasbourg, sur 120 km CLM, remportée par le Belge Roger Lambrecht) et se terminait sur une avenue près de la Meinau : au début de l'après-midi chaque coureur passa individuellement route de Colmar entre deux haies de spectateurs. j'étais pratiquement aux premières loges pour les voir se succéder sous mes fenêtres. Je me souviens très bien que le dernier concurrent portait le maillot jaune c'était Gino Bartali. » [Robert Wurtz. – Au cœur du football. – Paris, éd. Robert Laffont, 1990. – 251 p (p 31)]



Robert Wurtz. – *Au cœur du football.* – Paris, éd. Robert Laffont, 1990

CITATIONS (100 auteurs)

1.	Marcel Amont (chanteur)	1
2.	♀ Annabella (actrice)	1
3.	Louis Aragon (journaliste)	5
4.	Lucien Avocat (journaliste)	3
5.	♀ Brigitte Bardot (actrice)	1
6.	Roland Barthes (philosophe)	1
7.	Pierre Berbizier (rugbyman)	1
8.	Marcel Bernard (tennisman)	1
9.	Piero Bianconi (écrivain)	1
10.	René Bierre (journaliste)	1
11.	Bernard Blier (acteur)	2
12.	Antoine Blondin (romancier)	1
13.	Pierre Bost (écrivain)	1
14.	Alphonse Boudard (romancier)	1
15.	Claude Brasseur (acteur)	1
16.	Christian Bricard (sponsor)	1
17.	Georges Briquet (journaliste)	1
18.	Johan Bruyneel (cycliste)	1
19.	Raymond Bussières (acteur)	1
20.	Jean Carmet (acteur)	1
21.	♀ Martine Carol (actrice)	1
22.	Casas-Rojas (ambassadeur d'Espagne)	2
23.	Philippe Cattiau (escrimeur)	1
24.	Jean Cau (écrivain)	1
25.	Mark Cavendish (cycliste)	3
26.	Augustin Charlet (journaliste)	1
27.	Robert Charpentier (cycliste)	1
28.	André Chassaignon (journaliste)	1
29.	Jacques Chirac (homme politique)	1
30.	Henry Decoin (cinéaste)	1
31.	Henri Deglane (lutteur)	1
32.	Henri Desgrange (Père du Tour)	16
33.	Raymond Devos (humoriste)	1
34.	Vikash Dhorasso (footballeur)	1
35.	Jeff Dickson (organisateur)	1
36.	Robert Eudeline (boxeur)	1
37.	Willy Falk-Hansen (cycliste)	1
38.	René Fallet (écrivain)	1
39.	♀ Lily Fayol (chanteuse)	1
40.	Fernandel (acteur)	1
41.	René Floriot (avocat)	1
42.	Just Fontaine (footballeur)	1
43.	Gabriello (chansonnier)	1
44.	Jacques Goddet (directeur du Tour)	3
45.	Herman Grégoire (journaliste)	1
46.	Raymond Guérin (écrivain)	1
47.	Kléber Haedens (écrivain-journaliste)	1
48.	CW Herring (journaliste)	1
49.	Michel Hidalgo (footballeur)	2

50.	Rodolphe "Rudi" Hiden (footballeur)	1
51.	Eugène Huat (boxeur)	1
52.	Raymond Huttier (journaliste)	7
53.	♀ Zizi Jeanmaire (danseuse, chanteuse)	1
54.	Chris Jenner (cycliste)	1
55.	Marcel Jezo (cycliste)	1
56.	Pierre Junqua (journaliste)	1
57.	Moïse Kisling (peintre)	1
58.	Jules Ladoumègue (athlète)	1
59.	Armand Lanoux (écrivain)	1
60.	Pierre Larquay (acteur)	1
61.	René Lehmann (journaliste)	3
62.	Francis Lemarque (acteur, compositeur)	1
63.	Daniel Lenief (journaliste)	1
64.	Félix Lévitain (journaliste, directeur TDF)	1
65.	Bixente Lizarazu (footballeur)	1
66.	Pierre Lorme (journaliste)	1
67.	Sylvère Maes (cycliste)	1
68.	Henri Manchon (masseur)	1
69.	Marcel Marceau (acteur)	1
70.	Jacques Marinelli (cycliste)	1
71.	Pierre Marinier (journaliste)	1
72.	Pierre Mars (journaliste)	1
73.	Jacques Martin (comédien)	1
74.	Jean Masson (ministère des Sports)	1
75.	Lucien Michard (cycliste)	1
76.	Alfred Nakache (nageur)	1
77.	♀ Gisèle Pascal (actrice)	1
78.	Steve Passeur (journaliste)	1
79.	Francis Pélassier (cycliste)	1
80.	Albert Préjean (acteur)	1
81.	Christian Prudhomme (journaliste)	3
82.	Puig-Aubert (rugbyman)	1
83.	♀ Line Renaud (chanteuse)	1
84.	Charles Rigoulot (haltérophile)	1
85.	L.G. Rivière (journaliste)	1
86.	Guy Roux (footballeur)	6
87.	André Salmon (écrivain)	1
88.	Jef Scherens (cycliste)	1
89.	Slogan du Tour	1
90.	Raoul Tack (journaliste)	1
91.	Jean Taris (nageur)	1
92.	Philippe Thys (cycliste)	1
93.	Roland Toutain (acteur)	1
94.	Charles Trénet (chanteur)	1
95.	Wout Van Aert (cycliste)	1
96.	♀ Lucienne Velu (athlète)	1
97.	Henri Vidal (acteur)	1
98.	René Vignal (footballeur)	2
99.	Jean-Pierre Wimille (pilote automobile)	1
100.	Robert Wurtz (arbitre de foot)	1

(*) Personnalités contemporaines surlignées en jaune